



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Premieres Tables.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Premieres Tables. Exod. 19.

La mes-
me an-
née
2513.

Trois mois après que Dieu eut delivré son peuple de la tyrannie de Pharaon, il appella Moÿse & luy commanda de représenter à son peuple de quelle maniere il l'avoit tiré de l'Egypte; & de leur déclarer que s'ils estoient resolus de luy estre fidelles & de garder ses ordonnances, il les regarderoit eternellement comme son heritage, & comme le peuple qu'il choisiroit de toute la terre pour luy estre consacré. Moÿse vint dire au peuple ce que Dieu luy avoit commandé, & ils luy répondirent tout d'une voix qu'ils feroient ce que le Seigneur leur ordonneroit. Lors que ce saint homme eut rapporté à Dieu la soumission que son peuple témoignoit, Dieu luy dit qu'il les avertist de se tenir prests dans trois jours, & qu'il leur parleroit du haut de la montagne de Sinaï. Il donna ordre à Moÿse de mettre des bornes au pied de cette mon-

montagne, & défendre au peuple de les passer; parce que tous ceux qui y monteroient seroient aussi-tost frappez de mort. Après qu'ils se furent ainsi separez, dès que le troisiéme jour commença à luire, on entendit de toutes parts du haut de la montagne un grand bruit de foudres & de tonnerres. Tout estoit brillant d'éclairs, & une épaisse nuée couvroit tout le mont. On entendit aussi le bruit d'une trompette éclatante, & les yeux & les oreilles furent tellement saisies, que Moÿse eut peine à tirer le peuple de leurs tentes pour venir au devant de Dieu qui luy vouloit déclarer ses ordonnances. Dieu appella Moÿse à luy du haut de cette montagne qui paroissoit toute en feu, & d'où s'élevoit une grande flâme comme il en sort d'une fournaise embrasée. Mais le peuple écouta de loin les dix commandemens que Dieu leur donna de sa propre bouche, & comme la frayeur le saisissoit à la veüe de tant d'éclairs, il pria Moÿse qu'il luy parlât plutôt luy-mesme, & qu'il luy dist de la part de Dieu tout ce qu'il plairoit au Seigneur de leur ordonner, plustost que d'estre ainsi en danger de perdre la vie si Dieu leur parloit davantage. C'est ainsi que furent publiez pour la premiere fois les dix commrndemens de Dieu, qui sont encore aujourd'huy les loix saintes que les Chrestiens regardent comme le fondement le plus inébranlable de leur pieté, & qu'on ne peut violer sans crime. Les saints Peres ont souhaité qu'une partie de cette frayeur dont les Juifs furent saisis en les écoutant d'abord, passât jusqu'à nous, & que nous tremblâssions dans l'apprehension de tout ce qui nous pourroit faire bleffer le moins du monde la sainteté de ces ordonnances. La suite du temps & la corruption des mœurs & parmy les Juifs autrefois, & ensuite parmy les Chrestiens, a fait trouver beaucoup de moyens de les éluder qui paroissent inventez avec adresse, & qui semblent sort favorables au relâchement des hommes. Mais JESUS-CHRIST qui nous assure que la moindre parole de ces loix saintes ne passera pas, nous apprend à les regarder avec un respect toujours nouveau. Car les Chrestiens ne sont plus esclaves comme les

les

les Juifs: Ils sont les enfans de la femme libre. Il^s ne disent plus comme les Juifs, Que Dieu se retire & qu'il ne nous parle point de peur que nous ne mourions; mais ils souhaitent au contraire que Dieu leur parle, parce que ses paroles sont des paroles de vie, & qu'il les accompagne de l'onction de son Esprit, qui leur fait accomplir avec joye & avec affection, des commandemens que les Juifs regardoient comme un joug insupportable.

Le Tabernacle Le Veau d'Or. Exod. 32.



La mes-
me An-
née
2513.
& 4
mois
apres
leur
sortie
de l'E-
gypte.

LEs Juifs ayant témoigné aimer mieux que Moyse leur parlât que le Seigneur; Dieu le fit monter au haut de la montagne, & l'instruisit de toutes les loix qui regardoient la conduite de son peuple, avec une sagesse si profonde, que tous ceux qui sont employez dans le gouvernement des peuples ou dans les magistratures ne peuvent trop s'en instruire. Il

l'obli-